

Transnavarraise: projet abandonné

Le Président du Conseil Général, Jean-Jacques LASSERRE, a décidé de jeter l'éponge. Il abandonne le projet d'aménagement routier entre Pampelune et l'autoroute A64 à Salies de Béarn qu'il portait à bout de bras de façon particulièrement entêtée. Il a annoncé sa décision, lors d'une interview au journal Sud-Ouest, indiquant par là-même une décision personnelle, et non devant le Conseil Général ce qui lui aurait donné un caractère à la fois plus officiel et plus collectif.

Motif invoqué: le Grenelle de l'Environnement et l'abandon par l'Etat de tout soutien à de grands projets routiers en ces temps de raréfaction des énergies fossiles, de limitation des gaz à effet de serre, d'horizon bouché pour les stocks pétroliers, et de nécessaire remise en question provoquée par les changements climatiques. Qu'il incrimine la politique gouvernementale n'est guère du goût de ses alliés départementaux de l'UMP qui l'avaient soutenu au-delà du raisonnable. Mais qu'importe!

Ce qu'il a annoncé est une excellente nouvelle pour tous les bas-navarrais inquiets de voir leur territoire traversé par un grand axe routier international susceptible de devenir rapidement un véritable couloir à camions. Ce projet avait suscité une levée de boucliers dans la population et chez les élus des différentes municipalités: plusieurs manifestations à Saint Jean Pied de Port, à Bidache dans la commune même du Président du Conseil Général et la dernière en date, à Saint Palais, regroupant 5000 personnes, une quasi unanimité hostile des conseils municipaux des communes de Basse Navarre traversées et surtout une exemplaire collecte des doléances, à l'instar des cahiers du même nom durant la Révolution française. Une association, LEIA, peut aujourd'hui crier victoire. Elle en a le droit puisque sa mobilisation sans faille, sa capacité d'organisation, sa présence permanente sur le terrain aboutissent au résultat d'aujourd'hui. Le collectif des Elus de Basse Navarre peut aussi soupirer de soulagement: sa façon de mener la résistance démocratique et d'exprimer à la fois les inquiétudes des populations et leurs aspirations au développement local durable restera un modèle du genre. Le dernier avatar du Conseil Général d'un recours à un bureau d'études pour tenter de modifier les résultats de la concertation aura fait long feu. La position ferme de l'Exécutif du Conseil Régional n'aura pas été non plus étrangère à ce retour à la sagesse. De même probablement que les difficultés nées en Navarre après les élections municipales et autonomiques.

Faut-il croire Jean jacques LASSERRE ou supputer une manoeuvre qui lui laisserait le temps tranquille de passer les élections cantonales?

La meilleure façon de prendre acte de sa nouvelle position serait probablement que LEIA en lieu et place de nouvelles manifestations qui en ce moment tomberaient un peu à plat, organise une belle fête qui permettrait à tous ceux qui se sont mobilisés de souffler un peu tout en maintenant leur vigilance.

Restent les préoccupations exprimées durant toute cette période: l'indispensable amélioration de l'axe Saint Jean Pied de Port-Bayonne, le renforcement des liaisons intercantonales sur tout le territoire, l'approfondissement des relations culturelles et économiques avec les Navarrais qui ne nécessitent pas l'asservissement du territoire au transport routier international, le développement économique local à partir des atouts dont nous disposons...Et bien sûr! la question du contournement de Saint Jean Pied de Port trop vite liée au mirage de la Transnavarraise. C'est sans tarder que cette dernière question devra être remise sur la table!

François MAITIA

3 novembre 2007